



L'homme bleu

Morgan Bourc'his Réfléchi et structuré, cet apnéiste est le nouveau visage français d'un univers sous-marin qui continue à fasciner les terriens.

Le souvenir du *Grand Bleu* se dissout peu à peu dans les mémoires. Mais, depuis le film de Luc Besson, la France se passionne régulièrement pour les apnéistes. Peu nombreux, ces êtres amphibiens explorent un demi-monde liquide, fait de pénombres à écailles et d'abysses en néoprène. Ecu-mants, inspirés, ils sombrent, puis reviennent donner des nouvelles des continents engloutis et des sentimentalités noyées. Au panthéon des hommes profonds, entre d'abord Jacques Mayol, le plongeur «originel» à la métaphysique de yogi. Lui, qui a tant bloqué sa respiration, se suicide par pendaison. Vient ensuite Loïc Leforme, baba bienfaisant à la blondeur de sirène masculine, charisme vissé à la gueuse qui le mène vers les tréfonds (-171 mètres). Il décède suite à un incident technique à l'entraînement. Lui succède Guillaume Néry, beau gosse enthousiaste, qui sait mettre en lumière et en images ses narcoses, ivresses des profondeurs, qui altèrent la conscience et irisent les cauchemars. Il vient d'arrêter après avoir survécu à une erreur des organisateurs d'un championnat qui l'ont fait descendre 10 mètres plus bas que prévu. Voici maintenant Morgan Bourc'his qui prend le relais, et incarne une approche plus organisée de ce glissendo en eaux sombres qui fascine des terriens, qui prennent l'avion mais ont rarement embarqué dans *le Nautilus*, à défaut d'avoir joué les scaphandriers d'eau de vaisselle.

Sportif. Bourc'his mesure 1,82 m et pèse 74 kilos. Torse nu, il est habilement découpé, parfaitement torsadé. Tout semble proportionné et domestiqué, jusqu'à la pilosité. Mais si ce physique avenant est avantageux sur le plancher des vaches, il ne sert pas à grand-chose au pays des méduses et des murènes. L'apnée ne réclame pas une musculature ravageuse. Parfois, il vaut mieux une plasticité des viscères qu'une plastique particulièrement sculptée. Il faut surtout des capacités physiologiques hors norme dans le domaine ORL. Des tympanes larges comme des autoroutes sont préférables à des biceps à la Popeye. Ensuite, n'oubliez pas un cœur bien accroché et un mental qui accepte de décrocher pour mieux se fondre dans l'élément.

L'apnée est une auberge espagnole qui accueille des disciplines diverses. Mayol et Leforme étaient les extrémistes du *no limit* où l'on dévale, aidé d'un poids, et où l'on remonte en ballon gonflable. Le record est à 214 mètres. Néry ne se servait que de sa mono-palme pour amerrir à 129 mètres. Bourc'his, lui, brasse à mains et pieds nus, et s'arrête à 90 mètres. Il a choisi le registre le plus académique et fait partie des trois meilleurs mondiaux en ce domaine. Néry dit de cette activité, nommée «poids constant sans palmes»: «Il y entre de la pureté, de la simplicité.» Surtout, Bourc'his a des bases en natation qui lui facilitent l'approche. L'été, avec son père prof de sport, sa mère infirmière et sa sœur, aujourd'hui généticienne, ils quittent Tours pour rallier les plages. C'est en bord de Méditerranée que patauge la famille au patronyme breton, qui se prononce «bourre-kiss» en bord de Loire quand du côté de Riec-sur-Belon, où vivait l'ancêtre conducteur de trains, on dirait plutôt «bouris». Le jeune Morgan est très aquatique et entame une carrière régionale en brasse. Mais il préfère le basket. L'adolescent fait montre d'une hargne défensive à faire pâlir Joakim Noah. C'est déjà l'époque des Chicago Bulls, ceux de Michael Jordan.

Réflexif. Bourc'his ne remet la tête dans l'eau que lors de ses études. En Staps, il entame un mémoire de maîtrise intitulé, physiologie cardio-vasculaire de l'homme en apnée. Comme il aime le contrôle et l'autonomie autant que la réflexion et la théorisation, il devient son propre cobaye. Cette démarche universitaire le voit avancer pas à pas vers la compétition en apnée.

Il adopte la même méthodologie, et devient son propre entraîneur. Néry s'en amuse: «Morgan est extrêmement réfléchi, très posé. Il est calme, patient, ne se précipite jamais. Il est organisé, précis. Histoire de le titiller, on le surnomme "Monsieur Parfait".»

Longtemps, Bourc'his hésite avant de passer professionnel. Son premier métier consiste à proposer des activités sportives à des déficients physiques et intellectuels, à des malades et à des personnes âgées. Il trouve ça d'autant plus stimulant que c'est perturbant. Et puis, il sait toujours tirer sur le fil des correspondances. Un exemple? Après avoir lancé une initiation à la danse pour ses «élèves», il se passionne pour les chorégraphies contemporaines de Preljocaj.

A 37 ans, l'apnéiste, qui n'a pas d'enfant et vit avec une éducatrice spécialisée, décide enfin de rejoindre le grand bain. Mais, il ne se précipite pas du haut de la falaise. Il y va en chat averti, se mouille la nuque posément pour éviter l'hydrocution et monte une structure articulée avec comptable, agent, attachée de presse. Ses besoins sont modérés. Il gagnait 2000 euros par mois, il se contentera de se maintenir à flot en attendant que ça morde. Sa stratégie est claire. Il lui faut grimper en notoriété pour attirer le sponsor, séduire l'annonceur ou vendre son talent de conférencier aux entreprises. D'où des apparitions en icône de mode, en arrière-saison, sur des plongeoirs décatés et désertés, d'où des tournages pour des réclames horlogères, d'où des portraits personnels comme celui-ci.

Curieux. Il vit à Marseille. Et ça lui plaît de s'inscrire dans l'histoire d'un lieu ouvert, métissé, exubérant. Il est heureux de plonger face aux calanques et tant pis si la météo complique parfois les choses. Ça permet au petit-fils d'un steward belge des paquebots transatlantiques de jouer les marins initiés et de moquer les plongeurs «en baignoire» de la tranquille baie de Villefranche, où évolue son copain Néry. Bourc'his aime que Cousteau et la Comex aient fréquenté le Vieux-Port. Et il se réjouit d'avoir transmis un peu de ses techniques aux nageurs de compétition du club local qui compte Manadou, ou Lacourt parmi les siens.

Le plus étonnant est d'entendre Bourc'his détailler les difficultés économiques du grand port du Sud.

Le locavore écolo, qui se déplace à vélo, évoque «savons, huileries, hydrocarbures, conteneurs, Fos-sur-Mer». Et très vite, l'électeur, «qui a la tripe à gauche», parle «lieu de transit, dialogue intercommunautaire, centre-ville très pauvre et gentrification». C'est brillant et pertinent. Il l'est tout autant en frappeur de djembé, qui analyse les solos de batterie des quartets de jazz ou en photographe amateur de friches urbaines, qui recense les prises de vue de Depardon. On parie que, quand cette tête bien faite se met sous l'eau, elle n'oublie rien de ce qui la leste et l'élève à la fois. ◀

Par **LUC LE VAILLANT**

Photo **SAMUEL KIRSZENBAUM**

■ 4 avril 1978

Naissance à Tours.

■ 1999 Commence l'apnée.

■ 2005 Entre en équipe de France.

■ 2008 Champion du monde par équipe en Egypte.

■ 2013 Champion du monde individuel.

■ 2015 Record de France à 90 mètres.

■ 8 au 11 janvier 2016 Salon de la plongée sous-marine à Paris.



